

« LE GRAND FLEUVE DIVERSITÉ »

Victor Segalen (1878-1919)

Peut-être avez-vous rencontré des portraits de l'artiste ? Jeune médecin de marine en uniforme, le regard grave et rêveur ; allègre promeneur à Tahiti, franchissant un torrent ; monsieur élégant, en costume de ville et col dur ; en Chine, à cheval sur Pégazoux, le sourire aux lèvres, ou caracolant sur un âne ; ou encore barbu, entouré d'ouvriers chinois à l'entrée de la tombe de Baosanniang (III^e siècle) qu'il venait de fouiller ; peut-être aussi, peint par son ami George-Daniel de Monfreid, penché sur un livre, lui qui fut un insatiable lecteur d'œuvres littéraires, d'ouvrages philosophiques, scientifiques, ethnologiques et archéologiques — en français, en anglais et en chinois.

Portrait en « artiste », comme ces « hors-la-loi » auxquels il a envisagé de consacrer un essai, Gauguin, Nietzsche et Rimbaud. Dès ses premiers textes, sur Gauguin, il défendait « la vie monstrueuse » de l'artiste : « Il n'a pas d'autre raisonnement que son œuvre », écrit-il à son épouse. À vingt-quatre ans, médecin de la marine en Polynésie, il commence son premier livre *Les Immémoriaux* au sujet des Maoris, peuple au passé « immémorial », mais qui en a perdu la mémoire à cause de la colonisation et de l'évangélisation. Comme l'avait fait Gauguin sur ses toiles, Segalen voulait « reconstituer l'ancien Tahiti » du point de vue des Maoris. Publié en 1907 à compte d'auteur, ce livre, à rebours des représentations communes sur les peuples « primitifs », a été peu compris, sauf par Jules de Gaultier qui valorise le divers ethnologique contre l'entropie culturelle¹. Pour Édouard Glissant et Abdelkébir Khatibi ce texte « témoigne d'une culture colonisée détruite dans sa parole² ». Aujourd'hui, il est réédité dans diverses collections et commenté dans le cadre des études postcoloniales en Angleterre, aux États-Unis et en Océanie.

1. Olivier Salazar-Ferrer, in *Victor Segalen « Attentif à ce qui n'a pas été dit »*, actes du Colloque de Cerisy, Hermann, 2019, p. 163.

2. Charles Forsdick, *ibid.*, p. 369.

Revenu à l'hôpital de Brest, Segalen cherche à poursuivre son œuvre. Détaché comme élève-interprète de la marine pour apprendre le chinois, il s'installe à Pékin, s'initie à l'archéologie, voyage en ouest. Son deuxième livre, *Stèles*, était, à sa parution en 1912, aussi éloigné de la poésie traditionnelle dominante que de celle d'Apollinaire. Accompagnés d'épigraphes chinoises tirées de textes classiques ou composées par Segalen, ces poèmes ont parfois été pris pour des constructions érudites. Remy de Gourmont est un des seuls contemporains à avoir apprécié ces « proses courtes et dures ». Les lecteurs du XXI^e siècle sont sensibles aux subtiles interférences entre la langue et la culture chinoises d'une part et, de l'autre, les sensations et les émotions du poète, son itinéraire intellectuel, esthétique et spirituel : par la relation à l'Autre, le poète affronte sa propre diversité³.

Une des marques de la poétique de Segalen est la marche vers un « territoire inconnu » (*Thibet* XLIX). Ainsi la première stèle, *Sans marque de règne*, refuse l'allégeance à une dynastie chinoise, c'est-à-dire à tout ordre déjà institué : « Que ceci donc ne soit point marqué d'un règne ; — ni des Hsia fondateurs ; ni des Tcheou législateurs ; ni des Han, [...] ni des Tshing, les Purs, que je sers avec ferveur. » Le poète affirme sa sécession : « Attentif à ce qui n'a pas été dit ; soumis à ce qui n'est pas promulgué ; prosterné vers ce qui ne fut pas encore. . . » Un artiste « attentif » à la part de mystère de chaque individu s'écarte des chemins balisés. Avec son « petit dieu du voyage » translucide (« vide de dogmes, il sera plus léger à mes mules », *Équipée*), il avance dans un espace inconnu, à découvrir, à inventer, à rêver. « Ce qui n'a pas été dit » est comparable au blanc sur la carte et, pour le poète, il existe beaucoup de blancs dans le champ de la vie et de la pensée, à explorer avec des mots — plus exactement avec des mots agencés dans une forme poétique qui révèle des relations que le discours ne saurait éclairer : « L'homme attentif qui dit ceci / Par hypothèse et par jeu, par la séquence. . . » (*Thibet* XXII).

Le troisième et dernier livre que Segalen a publié de son vivant, *Peintures*, est un jeu complexe, l'invention de « peintures parlées » : des peintures chinoises imaginaires présentées par un bonimenteur issu des tréteaux des foires de la Belle Époque⁴. Paru en juin 1916, au milieu de la bataille de Verdun, c'est une œuvre « dont le cursus et le rythme ne peuvent que mettre de la danse et du soleil dans les jours embués et atones », écrit Segalen à son ami Jean Lartigue. Œuvre « inactuelle », *Peintures* n'a rencontré aucun écho.

En 1914, Segalen préparait la création d'une *Fondation sinologique* française à Pékin. Il travaillait aussi aux multiples projets de livres rangés

3. Huang Bei, *ibid.*, p. 261-276.

4. Muriel Détrie, *ibid.*, p. 47-63.

dans ce qu'il appelait ses « cartonniers » : *Le Maître-du-Jour*, *Le Fils du Ciel*, *René Leys*, *Équipée*, *Essai sur l'Exotisme*, *Odes*, *Chine-La Grande Statuaire*, *Siddhârtha*, *Orphée-Roi*, *Combat pour le sol*. Pendant la guerre, il ouvrit de nouveaux chantiers, *Sites* et, surtout, son grand poème, *Thibet*, resté inachevé. Il avait pourtant écrit à son sujet : « je prépare, toute levée, la pâte dont j'espère, en 1918, brasser mon pain quotidien » (à Henry Manceron, 1917). À la fin de la guerre, Segalen est épuisé par son service de médecin à l'hôpital militaire de Brest, sur le front et en Chine⁵. Pendant ses nuits de garde à l'hôpital, il s'étonnait « qu'on n'entende pas croasser la chair et les os » des corps suppliciés (à Hélène Hilpert, 1918). Lui qui affirmait à Claudel en 1915 « son désir permanent de tendre partout à la beauté, d'en réaliser un reflet dans ses pensées, dans ses actes, surtout dans ses œuvres » ne supporte pas les destructions, les mensonges « patriotiques », la « grossièreté » de la « tuerie » : « Les hommes oublieraient-ils que la Connaissance est un autre combat, et de tous les instants, contre les puissances aveugles et taciturnes ? » (à Jules de Gaultier, 1917). Lui qui consacrait sa vie aux expériences nouvelles physiques, psychiques, intellectuelles et artistiques, ne parvient plus à se libérer des entraves : « Moi-même avec tout mon désir de connaître / Avec mes mains et des genoux, avec mon cœur faibli d'horreurs et de lacs et d'impostures » (*Thibet* XLIV). Il meurt à 41 ans le 21 mai 1919 sur un tertre de la forêt du Huelgoat, au-dessus du Gouffre de la Rivière d'argent...

La publication de *Stèles*, *Peintures*, *Équipée* par Annie Joly-Segalen, en 1955, des *Œuvres complètes* en 1995 et de sa correspondance en 2004 permet de saisir l'ampleur et la diversité de son œuvre. Une édition de la Pléiade dirigée par Christian Doumet est en préparation pour octobre 2020.

Située au carrefour de plusieurs cultures et de plusieurs disciplines, fortement novatrice en matière de formes et d'idées, son œuvre a suscité l'intérêt d'écrivains, d'ethnologues et de philosophes tels que Pierre-Jean Jouve, François Cheng, Jean Starobinski, Giorgio Agamben, Tzvetan Todorov, Lorand Gaspar, Édouard Glissant, Jean Baudrillard, James Clifford, Patrick Chamoiseau, Kenneth White, Rémi Mathieu et le poète chinois Pang Pei. « Son style est d'une rare modernité » écrivait François Mitterrand en 1971 et Francis Ponge « place très haut son œuvre dans la poésie française du XX^e siècle [...] Segalen a fait preuve d'une espèce d'humour, d'une sorte de modestie relative qui me touchent beaucoup » (*Europe*, avril 1987).

Colette CAMELIN

5. Corentin Segalen et Colette Camelin, *ibid.*, p. 85-126.

Les traces alternées de Victor Segalen : une exploration de sa correspondance (1893-1919), 21-22 mai 2019, colloque dirigé par Sophie Guermès, organisé par le Centre des Correspondances et des Journaux Intimes à la Faculté des Lettres Victor Segalen, Brest.

Victor Segalen Là-bas, le soleil grandit, 7 au 31 mai 2019, manifestation organisée par Étienne Orsini à l'espace Andrée Chedid (Issy-les-Moulineaux) : exposition de photographies de Victor Segalen et Dominique Fajnzang, lectures de textes de Segalen, concert (Segalen et Debussy) ; conférences (Philippe Postel, Colette Camelin, Muriel Détrie).

Segalen dans son dernier décor, rythmes, organisé par Françoise Livinec, École des Filles, Huelgoat (30 mai-2 juin 2019) : conférences (Christian Doumet, *Revue Opium*, Marie Dollé, Philippe Postel, Guochuan Zhang, Colette Camelin) ; lecture d'extraits de textes de Segalen concernant ses voyages en Chine (« Quatuor Segalen » : Dominique Lelong, Guillaume Segalen, Briec Segalen, Corentin Segalen) ; concert (ensemble Gustave et Benoît Menut).

Thierry Girard, *Voyage au pays du Réel*, exposition de photographies, Musée des Beaux-Arts de Brest, 17 mai-22 septembre 2019.

Festival Photo en Poésie de Landivisiau, du 10 mai au 22 septembre 2019 : *Dans le sillage de Segalen* (jury présidé par Jean-Yves Le Disez, ancien doyen de la Faculté des lettres de Brest).

« *La Chine exerce singulièrement l'œil* », Forum à la Maison de la Chine, samedi 21 septembre 2019, organisé par Geneviève Imbot-Bichet. Conférences de Christian Doumet, Muriel Détrie et Colette Camelin.

Ombres de Chine — Victor Segalen, Musée national des Arts asiatiques Guimet, 10 juillet-14 octobre 2019.

Dominique Fajnzang, vidéo, *Voyage au pays du visage*.

Prix Victor Segalen, *Association des écrivains de Bretagne*, 9 novembre 2019.

RADIO ET TÉLÉVISION

France Inter, *La Marche de l'Histoire* (Jean Lebrun) : Christian Doumet, mercredi 26 juin.

France Culture, *La compagnie des auteurs* (Matthieu Garrigou-Lagrange) : « *Deviens ce que tu es* » avec Marie Dollé, lundi 17 juin ; *Toucher la Chine* avec Jean-François Louette et Pierre Glaudes, mercredi 19 juin ; *L'Arcadie de Segalen* avec Colette Camelin, jeudi 20 juin.

France Culture, *La Compagnie des poètes* (Manou Farine) : « *Cher Victor Segalen* », avec Mauricette Berne, Muriel Détrie, Dominique Lelong, vendredi 4 octobre.

France Télévisions Info, Christian Tortel, *Segalen, poète, médecin, voyageur, mort il y a cent ans*. https://mobile.francetvinfo.fr/culture/segalen-poete-medecin-voyageur-mort-il-y-a-100-ans_3453613.amp